l'âge de cent ans. On sait que le *Vengeur* faisait partie d'une escadre commandée par l'amiral Villaret-Joyeuse. Le commandant de ce bâtiment préféra le faire sauter que de le rendre aux Anglais, le 1er juin 1794, Joachim Beau était à bord de ce vaisseau en qualité de mousse.

Au moment où le navire se partagea, il fut lancé en l'air à une hauteur d'une vingtaine de mètres et retomba sur une épave sans autre blessure qu'un bras cassé. Recueilli par une embarcation anglaise, il ne recouvra la liberté qu'après la paix d'Amiens. Rentré dans la vie civile, Joachim Beau avait su conserver l'estime de tous ses concitoyens.

Derrière son convoi marchait son frère, âgé de 78 ans; sa sœur, âgée de 97 ans, et un fils de cette dernière, âgé de 68 ans. Rappelons, à propos de la catastrophe du *Vengeur* et de la dispersion des vingt-six vaisseaux qui composaient l'escadre, que cette funeste journée fut l'œuvre du représentant Jean-Bon Saint-André qui força Villaret-Joyeuse à combattre la flotte anglaise, bien qu'il eût reçu des instructions contraires.

Durant le combat, le conventionnel resta caché à fond de cale; il y passa, paraît-il, un fort mauvais quart d'heure, si bien que le lendemain il interdit à l'amiral Villaret-Joyeuse de recommencer la lutte pour dégager six vaisseaux français démâtés qui étaient tombés au pouvoir des Anglais.

— LA CATASTROPHE DE MORSCHANSK. — De Morschansk, cette belle et riche cité russe, dont le télégraphe nous a récemment signalé l'incendie, il reste à peine la dixième partie, une centaine de maisons en bois, situées à l'extrémité de la ville, dans le voisinage des faubourgs; quant aux maisons en pierre, c'est à peine si une dizaine d'entre elles ont été épargnées. Tous les édifices publics, à l'exception de l'école et des églises, sont détruits: parmi ces dernières, cependant, il y en a une dont le clocher s'est effrondé. La fortune des habitants, l'argent et les documents chez beaucoup d'entre eux, tout est devenu la proie des flammes; les caves et les souterrains n'ont pu offrir un refuge suffisant, et la majeure partie s'en est effondrée.

Pendant que sévit l'incendie, les places publiques, les potagers, tous les endroits écartés des bâtiments se remplirent des meubles et des effets des habitants; mais les flammes implacables, attisées par un ouragan furieux, les atteignirent promptement et les réduisirent en monceaux de cendres.

Les établissements industriels et de commerce, fabriques, entrepôts, boutiques, magasins, les trois pharmacies que possédait la ville ont été brûlés; il ne reste en entier qu'un seul corps de magasins de blé, situé sur la place du Marché.

On peut évaluer à deux mille le nombre des bâtiments brûlés et à dix millions de roubles environ les pertes causées par l'incendie. L'impression terrible produite par le sinistre est rehaussée encore par la masse des victimes; il n'est pas possible pour le moment d'en déterminer le nombre, mais il n'est guère probable qu'ils s'élèvent à moins de deux cents; les blessés se chiffrent par milliers. Cette terrible destruction de la ville commença le 25 mai, à quatre heures de l'après-midi; l'incendie se déclara d'abord à une demi-verste de la ville au faubourg de Barachévo, et, dans l'espace de quelques heures, le torrent des flammes se déversa sur la ville, sur une étendue de cinq verstes.

Poussée par un tourbillon violent, la flamme se jetait avec furie dans toutes les directions, sautait par dessus les places publiques et les terrains vagues, et traversait la rivière. Il n'y a pas de mots pour décrire toute l'horreur du désastre: l'ouragan, soulevant à la hauteur des maisons à deux étages d'énormes planches et chassant comme de la paille les feuilles de tôle arrachées de la toiture des habitants, le bruit du tocsin, les cris et les pleurs d'une population aveuglée par la fumée et les étincelles, qui, affolée, cherchait en vain un refuge et ne trouvait aucune issue pour fuir cette mer embrasée. Rien n'arrêtait la course envahissante des flammes: des caisses que les habitants avaient laissé flotter sur la rivière (la Tsna) pour les préserver de l'incendie furent atteintes par les flammes et furent consumées au milieu de l'eau.

L'impétuosité du vent était telle qu'un dossier, appartenant à une des administrations de Morschansk fut retrouvé à cinquantes verstes de la ville, portant des traces de flammes; une lettre de change et divers autres documents furent emportés encore plus loin; on les retrouva sur le territoire du gouvernement de Penza, à quatre-vingt-dix verstes de Morschansk. C'est à une distance égale qu'on pouvait apercevoir les reflets de l'incendie.

Des milliers d'individus se trouvent brusquement, après avoir perdu tout leur avoir, privés de gîte; des masses restent sans nourriture et sans abri.

Les secours en argent, en vivres et en vêtements commencent déjà à arriver; quelques convois de pain sont venus de Tambok, de Riazan et de Riasjsk.

La majeure partie des habitants, les paysans et les bourgeois errent maintenant le long du fleuve ou dans la forêt qui avoisine la ville; beaucoup d'entre eux sont définitivement partis. Les négociants et les employés ont cherché à se caser dans les maisons des faubourgs que l'incendie a épargnées, dans les villages des alentours et dans la gare du chemin de fer; quelques familles ont choisi pour habitation des vagons de marchandises. Tout le monde est dispersé. Le surlendemain de l'incendie je n'ai pu trouver aucun de ceux que je cherchais, et personne n'était en état de me renseigner sur la demeure de telle ou telle de mes connaissances. Le fonctionnement de toutes les administrations se trouve interrompu; il n'y a que la poste et le télégraphe qui travaillent, logés dans deux vagons de chemin de fer. *(Gazette de Moscou).*

Progrès de l'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleur.
Edouard VERBRUGGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belge
Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garantis.*

Nouvelles du soir

LES INONDATIONS

On lit dans le *Journal officiel* :

« Sa Sainteté le Pape vient de faire remettre à Madame la maréchale de Mac-Mahon la somme de 20,000 fr. pour les victimes des inondations.

» Mgr le nonce a été en même temps chargé d'être auprès de Madame la Maréchale l'interprète des sentiments douloureux que les désastres qui viennent de frapper la France ont fait naître dans le cœur du Souverain Pontife. Ce témoignage de sa paternelle sollicitude sera accueilli avec reconnaissance par le pays tout entier. »

—

Le maréchal président de la République a visité hier les communes de Sauveterre, la Magistère, Golfech, qui ont beaucoup souffert des inondations. Aujourd'hui, il est allé à Tonneins, à Marmande, à la Réole, à Langon, d'où il est reparti pour Agen.

—

Le ministre de l'instruction publique vient d'adresser à l'épiscopat la circulaire suivante :

« Paris, le 29 juin 1875.

» Monseigneur,

» Un terrible fléau vient de frapper les départements du sud-ouest de la France. Jamais l'inondation n'a fait plus de ravages, accumulé plus de ruines, englouti plus de victimes.

» Dans ces grandes calamités, la charité chrétienne a toujours répondu avec empressement à l'appel de l'épiscopat. Je prie Votre Grandeur de vouloir bien signaler au clergé et aux fidèles de son diocèse la gravité des désastres qui atteignent un si grand nombre de familles et demander leur plus généreuse assistance pour adoucir des infortunes que les pouvoirs publics seraient impuissants à soulager efficacement sans le concours actif de la bienfaisance privée.

» Les offrandes remises à Votre Grandeur pourront être versées dans les caisses de MM. les receveurs généraux ou receveurs particuliers, qui les feront parvenir au comité central chargé de la répartition des secours aux inondés.

» Agréez, monseigneur, l'assurance de ma haute considération.

» *Le ministre de l'instruction publique et des cultes,*

» H. WALLON. »

—

Une circulaire analogue a été adressée le même jour à MM. les présidents des consistoires protestants et israélites.

—

Le ministre de l'agriculture et du commerce vient d'adresser une lettre aux présidents des chambres de commerce, des chambres consultatives d'agriculture, des chambres consultatives des arts et manufactures et des associations agricoles, pour les inviter à recueillir autour d'eux des souscriptions en faveur des inondés du Midi, et à les transmettre à son ministère.

—

On nous écrit de Paris, le 1er juillet 1875 :

« Les bureaux des trois groupes de la gauche se sont réunis hier pour s'occuper des moyens de hâter la dissolution: Ils ont reconnu, en raison de la longueur des débats actuels et de l'encombrement de l'ordre du jour, l'impossibilité d'avoir la dissolution le 19 Août. Ils proposent en conséquence de recuter par une loi, jusqu'en septembre, la réunion des conseils généraux et de prolonger la session actuelle de l'Assemblée jusqu'à la fin d'Août. On épuiserait ainsi l'ordre du jour et on reviendrait siéger quinze jours en octobre pour nommer les 75 sénateurs réservés au choix de la Chambre.

» La dissolution aurait lieu ensuite immédiatement. Les trois groupes de gauche seront convoqués ensemble vendredi afin de discuter ce plan.

» En attendant, les trois bureaux vont établir la liste des projets à voter. En même temps un des membres va consulter le gouvernement pour connaître son avis sur la dissolution.

» Petite bourse du soir 104.10. »

Dépêches télégraphiques

Agen, 30 juin, 8 h. 35 soir. — Après avoir distribué des récompenses à ceux qui s'étaient distingués dans le sauvetage, le maréchal de Mac-Mahon est parti à 11 heures en voiture. Il a traversé à pied le village de Colleyrac, qui a beaucoup souffert de l'inondation, et où il a distribué des secours. Il a ensuite pris le chemin de fer de Fourtie. A Marmande il a été reçu par toutes les autorités. Le maire a prononcé un discours dans lequel il a exprimé la reconnaissance des habitants envers le maréchal pour sa visite et envers la maréchale de Mac-Mahon pour ses œuvres de charité.

Le préfet a présenté un certain nombre de maires au Président de la République qui s'est entretenue avec plusieurs d'entre eux et de l'état de leur commune. Il a donné des décorations à deux habitants qui ont fait de nombreux sauvetages. Le Président a visité le hameau de Coussains, qui a beaucoup souffert. Il s'est rendu ensuite à l'hôpital de Marmande. Avant de partir, et en présence de la foule, le maréchal a décoré de sa main le capitaine et un brigadier de gendarmerie, leur adressant de cordiales félicitations pour leur dévouement.

Le maréchal a quitté à Marmande les autorités de Lot-et-Garonne.

Il a été reçu à La Réole par les autorités de la Gironde, le cardinal-archevêque, l'évêque-coadjuteur, le préfet et le général commandant le département.

Le maire a remercié le maréchal de sa visite au nom de la population. Le maréchal s'est rendu ensuite à la sous-préfecture et à l'église, où Mgr Donnet a prononcé un discours dans lequel il a invoqué la protection de Dieu pour la France et pour le maréchal.

Le président a laissé des secours à plusieurs maires. Il a donné des récompenses. Puis il s'est rendu par le chemin de fer à Barsac où il s'est rendu compte des dégâts occasionnés par l'inondation.

A son retour le maréchal s'est arrêté à Langon, où le maire, a prononcé un discours exprimant la confiance de la population dans un gouvernement conservateur. Le maréchal s'est entretenu ensuite avec de nombreux maires auquels il a laissé des secours. Il a pris congé des autorités.

Le maréchal est revenu à Agen à 8 h. 15. Durant toute cette excursion, qui a été faite d'une manière assez rapide, le maréchal a été accueilli très chaleureusement par la foule.

Le maréchal a dit à plusieurs reprises qu'il était venu pour se rendre compte des besoins de la population, et que toutes les dispositions étaient prises pour qu'aucun inondé ne restât sans abri ni vêtements. Il a stimulé la charité privée, dont il attend beaucoup. Il a recommandé aux préfets de signaler les besoins des communes et les situations les plus dignes d'intérêt parmi les particuliers. Enfin le maréchal président a annoncé que le ministre des travaux publics viendrait avec des ingénieurs visiter les lieux inondés.

Le maréchal partira demain à 7 h. 30. Il ira par chemin de fer jusqu'à Toulouse, puis il prendra des voitures qui le conduiront jusqu'au point où il pourra regagner la ville de Foix par chemin de fer.

La maréchal s'arrêtera à Panniers.

Berne, 30 juin, soir. — Une délégation du département de la Savoie a présenté au Président de la Confédération Helvétique au nom des deux départements une médaille commémorative rappelant le séjour de l'armée de l'Est en Suisse.

Plusieurs députés réunis sous la présidence de M Cérésole se sont constitués en comité central pour recueillir les secours en faveur des inondés de la France.

Bruxelles, 30 juin. Le Sénat a adopté, sans débat, la loi contenant des dispositions pénales contre l'offre ou des propositions certaines de commettre des crimes punissables de la peine de mort ou des travaux forcés.

Londres, 30 juin. Le duc et la duchesse d'Edimbourg et leur fils se sont embarqués aujourd'hui à Woolwich sur le yacht royal *Osborne*, à destination de Copenhague. De là, LL. AA. iront à St Pétersbourg.

COMMERCE

Avis divers

Lannes. — (Avis hebdomadaire de M. Emile Lefèvre et Cie, à Anvers du 20 au 26 juin.)

LONDRES. — Les laines communes vendues à la suite des enchères, prouvent que Londres est un marché où tout afflue. 133 b. poils de chameau (provenance de Chine) ont été vivement disputées. Le cachemire, par suite de quelques grandes spéculations qui ont absorbé le stock, est arrivé à des prix absurdes. Naturellement on recherche les poils les plus doux; de là, la faveur des poils de chameau si délaissés d'ordinaire. La Chine commence à expédier assez régulièrement. 344 b. de laine de ce pays ont trouvé acheteur de 7 à 8 3/4.

BORDEAUX. — L'issue de la vente publique, du 23 courant, n'a rien qui nous étonne. Peu d'acheteurs. Les importateurs s'entendent à merveille à faire le vide autour d'eux. Sur 2,122 b. exposées, on en a vendu 525. C'est en agissant ainsi que les Ravennais ont perdu leur place au soleil des importations. Les acheteurs présents disent que le choix laissait beaucoup à désirer. Il fut un temps où l'on citait Bordeaux comme marché remarquable entre tous, pour la beauté de ses laines!

ANVERS. — La petite vente *d'avaries* devait comprendre 200 b. qui se sont réduites à 72 b. laines diverses et 96 b. peaux de mouton. La laine avariée est toujours fort recherchée, à cause sans doute de l'attrait de l'inconnu, ce qui est souvent une grande erreur.

Il devient évident que les importateurs voudraient développer les ventes publiques de laines de peaux. Les acheteurs semblent s'opposer à ce progrès. Il est certain, qu'en vente publique, les prix des amateurs s'imposent souvent aux détenteurs. Les enchères terminées, les rôles changent.

La semaine se termine avec de grosses ventes. On a vendu, cette huitaine, 2,245 balles. Le stock est de 41,000 balles. Aucun changement à signaler. Il arrive beaucoup de laines lourdes.

LE HAVRE. — La prochaine vente publique n'aura pas lieu avant la seconde quinzaine d'août. Stock 9,000 b. dont 2,500 Montevideo. Affaires peu animées.

MARSEILLE. — Toujours bon mouvement d'affaires. Les laines d'Afrique qui arrivent provoquent d'actives transactions. Le stock est de 23,000 balles.

Les *laines de France* s'enlèvent avec peu d'ardeur en général. Les détenteurs sont par trop exigeants. De là des tiraillements entre eux et les consommateurs dont les produits fabriqués n'impliquent aucune idée de hausse.

A CHARTRES, EN CHAMPAGNE, il en est ainsi. Nous le répétons, rien n'explique la hausse. Il est de nombreux endroits où l'on résiste énergiquement. La consommation ne peut se permettre de grandes imprudences maintenant. Un malaise très-réel dure depuis trop longtemps.

Nous continuons la revue des marchés étrangers.

VARSOVIE. — La foire a commencé le 14. Elle se termine aujourd'hui, 28 juin, par suite de l'importance des arrivages (19,000 qtx). Acheteurs nombreux. Les laines fines en hausse de 3 rth (si elles sont d'un bon lavage); les autres sortes sont négligées. En général, il y a plutôt baisse. Laines fines de 105 à 118 rth; les moyennes de 70 à 80; les ordinaires de 55 à 60 rth.

NEUBRANDENBURG, 15 juin. — Arrivages 5.200 qtx. Lavage assez bon. Laines moyennes de 60 à 62 thalers, c'est-à-dire baisse sur 1874.

BAUTZEN, 16 juin. — 1,000 qtx. Prix de 1874.

KÖNIGSBERG, 16 juin. — Arrivages considérables. Affaires plus actives. Baisse 3 à 5 th. sur 1874.

KÖNIGSBERG, 17 juin. — Lavage généralement bon. Demande active. Laine à peigne, baisse de 2 à 4 th.; bonnes laines à drap de 3 à 5 th.; laines ordinaires et défect. de 4 à 6 th. sur 1874.

KÖNIGSBERG, 20 juin. — Apports 16,000 qtx. Légère baisse générale. Les sortes défectueuses sont délaissées.

GOTHA, 18 juin. — Arrivages 260 fardeaux, dont 1845 qtx vendus. On a payé de 150 à 195 rm.

TUTTLINGEN, 17 juin. — Les prix ont fléchi de 3 à 4 fl. Laine généralement bien lavée. Acheteurs nombreux. Moitié des apports vendus.

AUGSBOURG, 17 juin. — Arrivages 3,750 qtx, soit 409 qtx de plus qu'en 1874. Laine moyenne payée de 130 à 136 fl.; fine bâtarde de 122 à 130; bâtarde ordinaire, de fl. 112 à 129; bâtarde brute, (id). La laine d'Allemagne s'est vendue de fl. 80 à 102.

KIRCHHEIM, 18 juin. — Stock 14 à 15,000 quintaux. Les arrivages continuent. Nombreux acheteurs.

KIRCHHEIM, 22 juin. — Nous croyons devoir signaler une légère réaction dans les prix.

BERLIN, 19 juin, soir. — Affaires actives. Les fabricants opèrent rondement. Les laines longues et légères obtiennent les prix de 1874, quelquefois 1 à 2 rth en moins. Laines de paysans recherchées, en hausse de 5 à 6 rth. Laines mal conditionnées délaissées; 2 à 3 rth au-dessous de 1874.

BERLIN, 20 juin. — Total des apports 118,000 qtx, y compris 8,000 qtx de vieilles laines. Beaucoup de bergeries ont été achetées en ferme, de là, un déficit pour la foire. Les laines bien lavées en légère hausse sur 1874. Les défectueuses, tres-négligées. On a payé :

Laines fines à drap :	68 à 72 rth;
Laines mi-fines à drap :	62 à 67 »
Peigne Meck. et Poméranie :	62 à 67 »
Laines de paysans (sortes ord.) :	52 à 60 »

Stock en magasin, moins considérable que l'an dernier à pareille époque.

COPENHAGUE, 17 juin. — Arrivages 108.000 livres, c'est-à-dire un peu plus qu'en 1874. Lavage moins bon. Baisse de 4 et 12 à 16 oere. A l'exception de quelques milliers de livres, tout s'est vendu. Bonnes laines ordinaires 158 à 170 oere; quelques fines marques 177 à 179 oere.

LUBECK, 21 juin. — Déficit de 400 qtx sur 1874. Acheteurs étrangers nombreux. Affaires actives. Bonnes laines grasses 48 à 52 th.; laines moyennes de 57 à 60 th.; fines de 61 à 65 th.; quelques lots supérieurs de 68 à 70 th.

GUSTROW, 23 juin. — Arrivages 16,000 qtx. Foire animée. Lavage de qualité moyenne. Légère hausse sur 1874. Le peigne a acheté la plus grande partie des apports.

ROSTOCK, 22 juin. — 2,500 qtx vendus de 55 à 64 thalers par quintal.

HILDESHEIM, 23 juin. — 5,000 qtx vendus favorablement pour les détenteurs.

Une vente publique de 635 balles du Cap de Bonne-Espérance s'est faite, le 21 juin, à Berlin. Hausse de 1/2 à 1 sgr., sur les cours de la vente publique de mars, grâce à la présence des nombreux acheteurs attirés par la foire annuelle des laines indigènes. Les qualités extra obtiennent à peine les prix de mars.

BRÊME. Nous notons quelques petites ventes quotidiennes de Cap, principalement des scoured, mais cela ne peut faire cours.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 30 juin. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	90 50	Farine 6 m. cour.	56 ..
id. courant	90 50	id. juil.	6 ..
id. juil.	90 50	id. aout	54 50
id. août	90 50	id. 4 sept.	54 25
id. 4 derniers	91 25	Farine sup. cour.	52 ..
id à premiers	91 50	id. juil.	53 ..
Huile de rin disp.	69 ..	id. aout	53 ..
id. courant	69 ..	id. 4 sept.	53 ..
id juil.	69 ..	Derbiny	57 ..
id. aout	69 ..	Rôle courant	25 ..
id. 4 prem.	70 ..	id. juil.	25 50
id. 4 derniers	70 ..	id. aout	25 50
Spiritueux dip.	51 50	id. 4 sept.	26 75
id. courant	51 25	Seigles courant	17 75
id. juil aout	51 25	id. juil.	17 75
id. 3 m. p.	.. 25	id. mars avril	..
id. 4 derniers	52 50	id. aout	18 ..
Sucre 96 disp.	50 50	id. 4 sept.	18 25
id. 7 0/0 disp.	50 50		
id. blanc 3 disp.	67 50		
id. à l'e juil-aout	67 75		
id. d'octobre	68 ..		
raffinés	146 .. à 147 ..		

Suite 47 ..

Cours officiels de la Bourse

du 30 juin. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	89 50	Cornidant de sortie	77 ..
id. en tonnes	81 ..	Mélasse de 1.100 k.d.	250 ..
id. épurée	90 ..	id. de raffinerie	60 50
Huiles de lin en fûts d.	69 ..	Spiritueux 1.1 re qualité	51 50
id. en tonnes	70 50	Farines 6 m 1.100 k.d.	56 ..
Sucre 90 d. 3.0/0	124.50	id. supérieur	53 75
id. 7/0 disp.	50 75	Suifs	91 ..
id. blanc 3 disp.	67 50	Haïti	192
id. bonne sorte	147 ..	Rio	175
Cacaos 100 k. Para	150	Guayaquil	190
Cafés 100 k. cat. Java	235	Trinité	150
id. Haïti	100	Carraque	160 à 400
id. Ceylan	215		
id. belle sorte	145		

BOURSE DE LILLE

Nous publierons désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de change.

Valeurs.	Cte pr.	Cte du 30 juin.
Courcelles-Ls	1900. .	»»»» »» »»»» »»
Crespin-lez A	200 »»	230 »» 235 »»
Marly . . .	627 »»	620 »» »»» »»
Annœulin-D.	810 »»	815 »» »»» »»
St-Aldegonde	»»»» . .	»»»» »» »»»»

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 30 Juin 1875.

Deux heures. — La hausse du début était sans doute provoquée par des besoins pour la réponse des primes, car aussitôt que cette dernière a été faite, nos Rentes ont fléchi; le 5 0/0, de 104 10 à 103 95, et le 3 0/0, de 64 10 à 63 90.

Malgré cette brusque réaction, il ne faut pas conclure que notre marché est mauvais, si quelques réalisations ont pu faire fléchir nos Rentes. il reste évident que les vendeurs sont encore en grande majorité; le prix du report, qui n'est que de 25 c. sur notre 5 0/0, le prouve suffisamment.

Le Mobilier est ferme à 200.

La Hollandaise est revenue à 307.

Les actions et délégations de Suez sont sans changement.

La Banque italienne a fait un instant 73 10, puis elle est retombée à 72 95.

La Rente turque est assez bien tenue à 42 9/8.

Les Autrichiens et les Lombards sont aux cours de la veille.

C'est aujourd'hui le dernier jour de la souscription aux obligations nouvelles d'Haïti; on dit en ce moment que le succès est assuré.

Les obligations du Crédit foncier de Russie sont demandées à 472 50.

Trois heures. — Nos Rentes se sont relevées: le 3 0/0 reste à 64 05 et le 5 0/0 à 104 00.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

Amsterdam	209 1/2	—	209 3/4	— 4 0/0
Hambourg	191 5/8	—	192 1/8	— 4 0/0
Berlin	191 5/8	—	192 1/8	— 4 0/0
Francfort	191 5/8	—	192 1/8	— 4 0/0
Madrid	480 ..	—	481 ..	— 4 0/0
Barcelone	480 ..	—	481 ..	— 4 0/0
Lisbonne	461 1/2	—	462 1/2	— 4 0/0
Vienne	203 ..	—	203 1/2	— 4 0/0
Trieste	..	—	..	— 4 0/0
Saint Pétersbourg	240 ..	—	241 ..	— 4 0/0

A courts délais.

Amsterdam	209 1/2	—	209 3/4	— 4 0/0
Hambourg	191 5/8	—	192 1/8	— 4 0/0
Berlin	191 5/8	—	192 1/8	— 4 0/0
Francfort	191 5/8	—	192 1/8	— 4 0/0
Madrid	480 ..	—	481 ..	— 4 0/0
Barcelone	480 1/2	—	481 1/2	— 4 0/0
Lisbonne	461 1/2	—	462 1/2	— 4 0/0
Vienne	203 1/2	—	204 1/2	— 4 0/0
Trieste	..	—	..	— 4 0/0
Saint-Pétersbourg	240 ..	—	241 ..	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois

Londres	25 16	—	25 21	— 3 1/2
Belgique	1/8	—	pair	— 3 ..
Italie	5 24	—	5 1/2	— 5 0/0
Suisse	1/16	—	1/16	— 3 1/2

A courts délais.

Londres	25 26	—	25 31	— 3 1/2
Belgique	1/8	—	pair	— 3 ..
Italie	5 24	—	5 1/2	— 5 0/0
Suisse	1/16	—	1/16	— 3 1/2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3,457 ..	pair.
Argent en barre 1000/900	218 50	55 c 00 à 0 0 perte
Pièces de 20 francs		Pair.
Souverains anglais		25 15 .. à 25 20
Quadruples espagnols		sans cotes.
— indépendants		80 50 à 80 70
Piastres mexicaines		4 96 à 4 97 1/2

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.25 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.56 s.

Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches vessie, foie, reins intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 65,311. — Vervant, le 28 mars 1866 — Monsieur, — Dieu soit béni! Votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIÈRE, curé.

Cure N° 74,442. — Courmes, par Vence, (Alpes-Maritimes) juillet 1871. — Depuis que je fais usage de votre bienfaisante Revalescière, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffre depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise que j'éprouvais dans tous mes membres. MEYFFRET.

Cure N° 45,270. — PHTHISIE. — M. Roberts, d'une composition pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

Cure N° 68,413. — M. Lacan père, de 7 ans de *Paralysie* des jambes, des bras et de la langue. 4.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants: oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus aibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 12 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie, Place Vendôme, 26, à Paris.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS

Facilitant la prononciation et la masticatio en nécessitant aucune extraction de racine, o sopeant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIERS, système américain SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER

DENTISTE

66, rue d'Angleterre, LILLE

ENFANTS Farine Morton d'AVOINE d'Ecosse. Le meilleur aliment dans l'allaitement insuffisant et le sevrage. Le seul qui, avec le lait, contienne tous les principes essentiels à l'enfant. — Guérit et prévient la diarrhée. — Consulter son médecin. — 1 fr. 50 la boîte. Pharm. et Epiceries.

LE JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES A VENDRE ou A LOUER

Etude de Me LAZARD, avoué à Rethel (Ardennes.)

VENTE

Au Palais de Justice à Rethel, (Ardennes)

Le Mercredi 28 Juillet 1875, à dix heures du matin.

1° D'UNE TRÈS-GRANDE

FILATURE

pour laine peignée

Située à la Neuville-les-Wattigny sur la Vaux

Fabriquant spécialement l'article nouveauté

Comprenant cent soixante métiers (160) d'ensemble vingt-six mille trois cents vingt broches (26,320) avec vaste maisons de maître, de directeur, de contremaîtres et cité ouvrière; mise-à-prix, trois cent cinquante mille francs 350,000

2° D'UNE AUTRE GRANDE

FILATURE

pour laine cardée

Situé à Lalobbe, contenant quatre métiers gros (14) de deux cents broches (200) et vingt-six métiers fins (26) de deux cent quarante broches (240) avec belle maison de maître et dépendances et cité ouvrière; mise-à-prix, cent quarante mille francs 140,000 fr.

3° D'UNE

MAISON

avec jardin

à la Neuville-les-Wattigny

Mise-à-prix cinq mille francs 5,000 fr.

4° DE LA

FERME

de la Neuville-les-Wattigny

D'une contenance de près de quarante hectares, d'un revenu de deux mille quatre cent quarante francs; mise-à-prix, quarante-cinq mille francs 45,000 fr.

5° cinquante hectares DE

TERRES

près et bois

à Lalobbe, mise-à-prix, cinquante mille francs 50,000 fr.

6° de seize hectares de

BOIS

au terroir de Neuville-les-Wattigny, mise-à-prix, dix mille francs 10,000 fr.

Le tout situé canton de Novion Porcien, arrondissement de Rethel.

S'adresser pour tous renseignements à LAZARD, avoué poursuivant à Rethel. 9101

A LOUER Présentement: Un atelier avec force motrice de 20 à 30 chevaux vapeur, soit pour tissage mécanique de 225 métiers, soit pour une filature ou autre industrie.

Une, rue du Grand-Chemin, et une rue du Chemin de Fer.

Rue du Grand-Chemin, n° 2, une maison, avec plusieurs grands bâtiments, convenable pour négociant et fabricant.

Pour le premier octobre 1875, à louer une maison rue du Curé

Un tissage pour 160 métiers, y compris magasin, maison de concierge; l'on ferait bail de 9 ou 12 ans.

A VENDRE Une maison rue Daubenton.

Deux, rue de la Rondelle, l'une avec grand-porte.

Une belle campagne, située entre Tourcoing et Roubaix.

A vendre, rue des Champs, une maison.

Le long du canal, quinze maisons et huit mille mètres de terrain.

A l'entrée de la rue de l'Homelet, un beau terrain propre à bâtir, 10 mètres 20 front à la rue sur 50 mètres de profondeur.

S'adresser à Jean-Bte Deplanse, rue du Moulin, 13.

Terrains, à vendre par lots, situés route de Lannoy.

A LOUER à Tourcoing, un vaste bâtiment, rez-de-chaussée avec ou sans machine à vapeur pour ateliers ou magasins. Superficie 740 mètres carrés. — S'adresser au bureau du journal. 9147

ON DEMANDE à louer, à Roubaix ou aux environs, une MAISON ou petite ferme, avec terrain propre à la culture, ou à proximité d'un TERRAIN pouvant être loué. — Ecrire au bureau du journal, sous la lettre G.

On demande **TERRAIN** propre à la culture, à louer un. — Réponse écrite au bureau du journal, (avec prix de location), sous les initiales G. G.

A LOUER à des conditions très-avantageuses, à proximité du chemin de fer, une belle maison avec jardin et vaste magasin pouvant servir pour le commerce de laines et autres. — S'adresser chez M. Emile Delcourt, rue St-Jean, 126. 9062

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL. — Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce